

**R**IVAL d'*Anacréon*, de *Sophocle*, & d'*Homère*,  
 RO Toi, dont le génie a franchi tour à tour  
 De tous les Arts l'épineuse carrière ;  
 Toi, qui chante les Dieux, les Héros & l'Amour,  
 Pardonne à mon audace, ô sublime VOLTAIRE !  
 Et permets qu'aujourd'hui ma Muse téméraire  
 T'ose offrir ses simples accords :  
 Daigne accepter cette offrande légère :  
 Daigne sourire à mes premiers transports.  
 Je fais que c'est un foible hommage :  
 Mais si ton indulgence approuve mes efforts,  
 Un succès si flatteur excitant mon courage  
 M'inspirera de plus dignes accens ;  
 Il saura m'élever au-dessus de mon âge. . . .  
 Un coup d'œil DE VOLTAIRE enfante les talens.

*A Neufchâteau le 15. Juillet 1766.*

Réponse de Mr. de Voltaire.

**S**I vous brillez à votre aurore  
 Quand je m'éteins à mon couchant ;  
 Si dans votre fertile champ  
 Tant de fleurs s'empresstent d'éclorre,  
 Lorsque mon terrain languissant  
 Est dégaré des dons de Flore ;  
 Si votre voix jeune & sonore  
 Prélude d'un ton si touchant,  
 Quand je fredonne à peine encore  
 Les restes d'un lugubre chant ;

Si,